infiniment plus de consolation que je ne puis l'exprimer, en apprenant que votre si bon mari est non seulement catholique, mais qu'il a eu l'ineffable bonheur de recevoir, ce matin, la sainte communion des mains de notre vénérable archevêque, Mgr Turgeon, qui l'a ensuite confirmé.

" Je vous dirai brièvement comment les choses se sont passées. M. Parent ayant trouvé M. Godby suffisamment instruit, entendit sa confession, il y a huit jours ; mardi, M. Godby fit son abjuration dans la chapelle du Séminaire ; j'étais présent, ainsi que deux ou trois autres personnes. Il était un peu ému, néanmoins tout alla bien. Mercredi, il se retira dans la solitude et ne vit que M. Parent, le matin. Il passa le jour et la soirée en prières et se retira de très bonne heure, mais il ne dormit pas. Levé à quatre heures, dès six heures il se rendit à la chapelle privée de l'archevêque, au palais épiscopal, où je l'accompagnai. Des sièges nous avaient été préparés.

" A 6.30 heures, Monseigneur dit sa première messe et donna la sainte communion à monsieur Godby. L'heureux néophyte parut bien consolé et donna des marques d'une vive piété. A la fin de la seconde messe, Monseigneur lui administra le sacrement de confirmation : l'action de grâces terminée, nous nous retirâmes, ayant reçu la bénédiction de Monseigneur et ses sincères félicitations.

" M. Godby est allé entendre la sainte messe à la Cathédrale, il assistera probablement aux Vêpres et à la bénédiction du saint Sacrement. Il désirait beaucoup vous écrire, mais je lui ai dit que je le ferais pour lui afin qu'il ne soit point distrait, en ce grand jour, même en écrivant à son affectueuse femme.

" Le major Miller lui a servi de parrain et la comtesse Miller a été sa marraine.

" C'est à vos prières, madame, ainsi qu'à vos bons exemples qu'il doit, après Dieu, sa conversion. Il me semble inutile de vous féliciter à cette heureuse occasion. Je ne puis que partager, mais d'une manière bien imparfaite, la surabondance des saintes joies et des douces consolations qui remplissent votre âme.

" Cet heureux événement ne fera que cimenter l'amour mutuel que vous éprouvez—il vous aidera à supporter les épreuves de la vie, à en remplir les devoirs et surtout, à vous en acquitter avec une pureté d'intention qui vous assurera la bénédiction de Dieu ici bas, et la récompense éternelle là-haut—M. Godby vous écrira ces jours-ci. Croyez-moi toujours, madame, Votre sincère ami—William Gordon "

M. Godby fut toujours un bon catholique : il assistait de préférence aux offices de l'Eglise dans notre chapelle ; c'est là aussi que suivant son désir il fut inhumé. La famille Godby est encore représentée dans l'armée britannique par le frère de M. Godby, M. Joseph, qui est général, son fils sert dans l'Artillerie, au Caire, en Egypte.